Traitements homéopathiques des animaux

Philippe de Wailly (vétérinaire), 92100 Boulogne

Nous ne sommes plus à l'époque où les détracteurs de l'Homéopathie pouvaient étayer leurs arguments sur « L'absence de Médecine Vétérinaire ou au moins de quelques vétérinaires homéopathes dans les très grandes villes ». (1).

De nos jours, la Matière Médicale animale fait l'objet d'une étude approfondie de la part des membres actifs de la section vétérinaire du C.H.F. (Centre Homéopathique de France) animée par le Docteur Osdoit. (2).

Si l'enseignement officiel demeure muet, les publications vétérinaires nous révèlent de nombreuses observations concernant aussi bien les chats et les chiens que le gros bétail. (3).

Quant aux thèses officielles de Doctorat, elles font foi de l'intérêt enthousiaste de nombreux jeunes diplômés.

Plus d'un millier de nos confrères s'intéressent peu ou prou à cette méthode thérapeutique et se plongent dans la lecture de cette vaste littérature.

A la médecine des étiquettes toutes faites succède celle des *simillima* d'état, de tempérament, et même de constitution.

Nous nous efforcerons même de déterminer le *simillimum* plus élaboré (étiologique et toxinique).

Dans une récente mise au point (4), nous avons essayé de tracer un rappel historique de la Médecine homéopathique vétérinaire.

La relecture d'anciens numéros de l' « *Homéopathie française* » nous permet de citer aujourd'hui quelques autres observations originales d'un intérêt toujours actuel.

Observation I.

Dès 1937, le Docteur Pigot (5), évoque le cas d'un cheval qui ne veut pas se laisser approcher ni atteler :

***Hepar sulf* 7 CH et *Silicea* 7 CH, *Arnica* et *Hypericum* le rendent totalement utilisable.**

Observation II.

Un chien atteint depuis 3 ans d'un eczéma rebelle à toute thérapeutique guérit avec : *Sulfur* 7 CH et *Thuya* 7 CH, *Rhus tox* 4 CH et *Graphites* 4 CH, *Solidago* 3 XH.

En l'espace d'un mois, le poil repousse.

Observation III.

Pigot guérit les chats à panleucopénie avec l'absorption de *Mercurius corrosivus* qui efface en 48 heures les érosions du bout de la langue.

Observation IV.

Une chienne de 5 ans sujette aux urticaires lorsqu'elle est au bord de la mer est améliorée avec *Natrum sulfur* 7 CH, *Sulfur* 7 CH, *Natrum mur* 4 CH, *Thuya* 4 CH.

Pigot concluait son article : « L'homéopathie est donc autre chose qu'une '' psychothérapie'', elle est une branche de l'art de guérir et s'imposera inévitablement malgré les efforts de ceux qui avouent tout ignorer de ce qu'ils attaquent. »

Le même auteur consacrait un article à « la thérapeutique des affections de l'appareil génital des carnivores domestiques » (6).

On y relève entre autres recettes l'usage préventif d'accouchements avec : *Arnica* 4 CH, *Actea racemosa* 4 CH et *Caulophyllu*m 4 CH.

Les métrites chroniques seront également traitées avec *Silicea* (4 CH, 7 CH), *Hepar sulfur* (4 CH, 7 CH), *Sulfur* (4 CH, 7 CH), *Pulsatilla* (4 CH, 7 CH), *Kreosotum* 4 CH.

Faré publie successivement, en 1938 (7), les *Eléments de sa Matière Médicale Homoeopathique Vétérinaire*. *Aconitum napellus*, *Antimonium tartaricum*, *Atropinum, Chloralum*, *Colchicum autumnale*, *Conium maculatum*, suivi d'un « Essai de traitement homoeopathique préventif et curatif de la fièvre aphteuse par le nosode *Aphtosinum* ». (8).

En 1948, le Docteur Bardoulat nous livre ses observations sur « quelques malades urinaires et génitaux » (9).

Il passe en revue des guérisons de bovins présentant des polypes du vagin, des uréthrites : *Silicea* 7 CH, *Berberis* 1 XH : 15 gouttes toutes les 4 heures.

Cystites : *Cantharis* 4 CH, *Colibacillinum* 5 CH ; Coliques néphrétiques : *Equisetum* 6 XH, *Berberis* (T.M. ou 4 CH).

Lithiases urinaires : *Berberis* T.M. ; 5 gouttes 3 fois/jour, *Berberis* 4 CH, *Chelidonium* 5 CH.

Pyélonéphrites : *Terebenthina* 3 XH, *Colibacillinum* 5 CH, *Formica rufa* 4 CH et

***Isothérapie* 7 CH.**

En 1949, le Docteur Bardoulat (10) consacre un article intitulé : « Le traitement homéopathique des diarrhées des jeunes animaux ».

Un jeune cocker sevré depuis 8 jours et faisant 39°3 de température est traité avec succès avec *Mercurius 4* CH, matin, midi et soir.

Le troisième jour la diarrhée est stoppée. Il prescrit alors *China* 3 CH.

La gastroentérite d'un chat est améliorée en deux jours avec *Arsenicum* 4 CH, *Veratrum album* 4 CH, alternés toutes les 4 heures.

De nombreuses observations concernent les diarrhées du porcelet. *Natrum sulfur* est indiqué lorsqu'ils ont l'allure soufflée ».

***Ostrearum* 4 CH et *Podophyllum* sont souvent ajoutés à *Calcarea phos* et *Arnica* 5 CH.**

La présence de mucus cède à *Mercurius corrosivus* ; l'hémorragie rectale à *China* 3 CH.

En 1952, le Docteur Barrucand, vétérinaire à Coulommiers publie ses considérations sur « *la Brucellose bovine, sa cause profonde, son traitement homéopathique* » (11). Il insiste sur le rôle prépondérant d'injections intradermiques de *Calcarea phos*. 7 CH à 3 jours d'intervalle.

En 1954, le Docteur Pierre Cheyre, vétérinaire à Valence, intitule un article : « Remède unique et hautes Dynamisations » (12).

« Nos échecs, ajoute-t-il, ne sont pas imputables à l'homéopathie mais à nous-mêmes. »

Une longue observation minutieuse est consacrée à un chien sujet à des crises d'épilepsie.

Les accès brutaux au cours desquels le sujet tombe soudainement en arrière en poussant des cris et en ayant les yeux révulsés, bave, écume et relâche des sphincters, lui font prescrire : *Oenanthe crocata* (4 CH, 7 CH, 9 CH). Aucun résultat.

Il constate bientôt que les crises d'épilepsie atteignent leur maximum en nombre et intensité à la nouvelle lune, que le chien est amélioré par le brossage, que son sommeil est agité et entrecoupé de cris, qu'il a des crampes et se ronge les ongles avec frénésie. Kentiste convaincu, l'auteur prescrit une dose de *Silicea* 7 CH puis une dose *XM.*

Cette dose est renouvelée un mois après laquelle plus aucune crise n'est apparue plus tard, puis deux 50 M à deux mois d'intervalle et une *C.M.*, 5 mois après la guérison totale.

Ce cas nous fait penser à l'observation relatée par le Docteur Wilhem Witzel, de Wiesbaden (13) :

« Le chien-loup âgé d'environ 2 ans d'un garagiste, se comportait au clair de lune d'une façon étrange depuis quelque temps, surtout au moment de la pleine lune. Il hurlait et courait en cercle dans la cour sans faire attention aux personnes qui entraient.

Quand la porte était ouverte, il quittait la propriété et revenait en hurlant quelques heures plus tard…

J'ordonnai quelques doses de *Luna* 4 XH et les troubles provoqués par le clair de lune diminuèrent bientôt considérablement pour disparaître. *Luna* est préparé de la façon suivante :

« On expose un certain temps aux radiations lunaires une coupe d'eau distillée, on remue l'eau, puis on donne à ce liquide sa puissance d'après les principes homéopathiques. » (Dr Clarke, A Dictionary of Practical Materia Medica. Londres).

Le même auteur cite le cas d'une chienne qui, à la suite d'une mise-bas, avait maigri et se fatiguait : « Les poils étaient en broussailles. » 5 pilules 3 fois par jour de *Tuberculine de Koch* en 6 XH lui redonnent rapidement sa voracité habituelle.

Les paralysies du chien sont soignées avec *Causticum* 4 CH et *Strychninum* 8 XH.

Une jument de trait, sujette aux éparvins des postérieurs et à cette douloureuse affection, réagit admirablement à *Rhus tox*. 4 XH en solution.

Deux autres observations concernant des rhumatismes articulaires du cheval, l'un cède à *Pulsatilla* 4 XH, l'autre à *Rhus tox*. XH (arthrite du postérieur droit et de l'antérieur gauche).

L'agriculteur Johanes P., avait deux vaches qui ne pouvaient plus mettre bas, devant les échecs répétés, « j'ordonnai 3 fois par semaine une pincée de *Platinum-Natric. Muriaticum* 6 XH triturée. Les vaches furent de nouveau amenées au taureau et cette fois fécondées. »

En 1954 également, le Docteur Claudio Martin Real (14), vétérinaire de Porto Alegre, publie une observation « A propos d'un eczéma du chien ».

Il s'agissait d'un colley à eczéma récidivant avec dépilations, peau sèche et ridée avec pigmentation noire.

« Immédiatement, nous prescrivons *Sulfur* 9 CH en doses de 8 gouttes par jour.

Au début, aggravation pendant une semaine, puis amélioration. Le traitement est continué pendant un mois.

Nous croyons que l'intensité des symptômes observés est due à l'absence de drainage. »

Le même auteur décrit « un cas de brucellose équine » (15) : *Hepar sulfur* 4 CH et 5 CH, 5 gouttes de chacun matin et soir.

Comme remède de base, *Hepar sulfur* 7 CH, 1 dose de 5 gouttes de sept en sept jours, la première au septième jour après le début du traitement.

En 1957, le Docteur Aubry publie une « *Contribution à l'étude de quelques remèdes urinaires et génitaux du chien et du chat* » (16), qui avait fait l'objet d'une communication au XV° Congrès National du C.H.F., en mai 1956.

Dans les affections rénales, il conseille *Digitalis* en très basses dilutions 1° et 2° décimale : 3 à 5 gouttes, 3 fois par jour, *Gelsemium* et *Cantharis* (néphrites aiguës).

« Quelques granules de *Cantharis* 5 CH ajoutés de temps en temps à l'eau de boisson chez les chiens aux éliminations insuffisantes s'accompagnant de troubles cutanés, augmente la diurèse. »

Chez le chat, il conseille *Mercurius corrosivus* et *Phosphoricum acidum* (chats anorexiques et à urines phosphaturiques).

Apis* est pour lui le médicament des cystites. L'incontinence est justiciable de *Cuprum* et de *Cina.

Dans le cas de rétention d'urine par lithiase urinaire, Aubry conseille *Silicea* ainsi que *Terebenthina* 4 ou 5 CH (urines hémorragiques), haleine fétide, vomissements, faiblesse), et *Lycopodium*, *Formica rufa* sont conseillés chez le chien dans les séquelles de maladie infectieuse.

A propos du Sérum d'anguille, le Docteur Aubry rappelle le cas d'une guérison spectaculaire obtenue sur le chien Bouledogue français du « Sympathique Docteur Barbier », vice-président actuel du C.H.F., qui un beau jour cessa complètement d'uriner. Il avait le dos voûté, était triste, ne mangeait plus, mais ne présentait que peu de température. »

***Serum d'anguille* en 5 CH amena la guérison complète en 48 heures.**

***Murex purpurea* est conseillé chez les chattes en chaleur, 4 ou 5 CH, 2 granules toutes les 2 heures.**

***Origanum* est un remède chez les mâles atteints d'érotomanie.**

« Même si le remède n'est pas le *simillimum* parfait, un remède indiqué agit toujours », fait remarquer le Docteur Bardoulat.

Nous savons tous que dans notre médecine des animaux, la symptomatologie est assez pauvre et se réduit à quelques signes objectifs, et que nous manquons souvent de troubles subjectifs.

Cette médecine n'en constitue pas moins pour le vétérinaire une arme thérapeutique de la plus grande efficacité, surtout si nous utilisons à bon escient le drainage des émonctoires.

Références bibliographiques :

(1) Docteur Sedillot. *Journal du Praticien*, 16 décembre 1937.

(2) Le 3ème vendredi de chaque mois.

(3) *Le lien homéopathique*. Docteur Kubicz, 9 rue Civiale, 75010 Paris.

(4) *L'Homéopathie Française*, juillet 1978.

(5) *L'Homéopathie Française*, décembre 1937, n° 10. pp. 791-794.

(6) *L'Homéopathie Française*, février 1938, n° 2, pp. 145-152.

(7) *L'Homéopathie Française*, mars 1938, n° 3, pp. 215-219.

(8) *L'Homéopathie Française*, octobre 1938, n° 8, pp. 597-612.

(9) *L'Homéopathie Française*, nov.-déc. 1938, n° 9-10, pp. 435-447.

(10) *L'Homéopathie Française*, nov. 1949, n° 9, pp. 417- 424.

(11) *L'Homéopathie Française*, avril-sept. 1952, n° 3, pp. 174-181.

(12) *L'Homéopathie Française*, avril 1954, n° 4, pp. 243-246.

(13) Traitement homéopathique chez les animaux. *L'Homéopathie Française*, janvier 1956, n° 1, pp. 50-53.

(14) *L'Homéopathie Française*, août-sept. 1954, n° 9, pp. 559-565.

(15) *L'Homéopathie Française*, nov. 1955, n° 9, pp. 555-560.

(16) *L'Homéopathie Française*, août-sept. 1957, n° 4, pp. 243-251.